

TÉMOIGNAGE D'UNE DIRECTRICE D'ÉCOLE

Espérer contre toute espérance

La pandémie de coronavirus se prolonge. Comment alors garder l'espérance? Rencontre avec Anne-Catherine Marichal, directrice de l'Institut Sainte-Marie de Seraing, intervenue lors de la Rencontre pour la vie consacrée et les mouvements ecclésiaux le 30 octobre dernier.

Comme beaucoup d'autres secteurs, l'enseignement a été particulièrement touché par les mesures mises en place pour lutter contre le COVID. Donner cours à distance est loin d'être une sinécure, d'autant plus que rien n'était prêt pour l'organiser.

L'expérience de Seraing

Une expérience remarquable fut celle de l'Institut Sainte-Marie de Seraing (enseignement technique et professionnel), fondée à l'origine par les Sœurs de Sainte-Marie de Namur. Sa directrice, Anne-Catherine Marichal, était entrée en fonction en janvier 2020, soit deux mois avant l'éclatement de l'épidémie. Que faire quand, du jour au lendemain, l'école ferme, en particulier, lorsqu'il s'agit d'une école à "encadrement différencié 1", c'est-à-dire que les élèves sont démunis au niveau économique, mais aussi de relations? Pour les enseignants, il y eut un moment de grande inquiétude car il n'y avait plus de contact direct avec les jeunes, alors qu'ils savaient que certains élèves étaient renvoyés chez eux dans des situations sociales et familiales souvent très difficiles. Anne-Catherine Marichal parle de "situations toxiques". Certains jeunes ont dit à leurs parents qu'en Belgique, on avait

donné congé! L'école était un "désert numérique" et le matériel informatique désuet. La plupart des élèves n'avait pas d'e-mail, ni d'ordinateur à la maison. Pourtant face à cette situation "apocalyptique" en termes scolaire et social, l'essentiel pour Mme Marichal était d'essayer de comprendre les événements.

Veiller au bien commun

Elle essaya de donner du sens à ces moments vécus, en insistant auprès des professeurs de s'assurer que les élèves allaient bien. Ce fut, notamment possible grâce aux réseaux sociaux et à la plateforme numérique mise en place dans l'urgence, mais aussi avec la venue à l'école, derrière la grille, des élèves et des parents pour réceptionner le travail à distance. Aujourd'hui, Anne-Catherine Marichal retient de cette période la préoccupation principale du bien commun. Chacun avait été renvoyé chez soi, avec le risque du repli complet. Au retour à l'école, on a constaté chez des jeunes le "syndrome de la caverne", vouloir rester caché chez soi. Il s'agit, à présent, de retrouver le sens de ce que l'on fait au niveau du vivre ensemble.



Anne-Catherine Marichal, directrice de l'Institut Sainte-Marie de Seraing.

Une grande satisfaction l'habite, celle de voir la joie des élèves rentrer en classe après le confinement et de constater la belle résilience dont ils ont fait preuve. Le défi, aujourd'hui, dit-elle est de "vivre plus loin", car la crise est loin d'être finie.

✍ François DELOOZ, adjoint du Vicariat de la vie consacrée

NOUVEAU LIVRE

Histoire de la paroisse de Waimés



Waimés a connu des changements de diocèse (Cologne, Aix-la-Chapelle, Eupen-Malmedy, Liège), des changements de pays (Stavelot-Malmedy, France, Prusse, Belgique, Allemagne). Depuis la première christianisation, la manière de vivre la foi et l'organisation de l'Eglise ont connu bien des évolutions. La vitalité religieuse, le zèle des pasteurs, la richesse des vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires ont fourni l'occasion d'un beau tableau de plus de deux cents parcours vocationnels.

La petite histoire rejoint la grande Histoire, tant cette région, qui fut toujours une région frontalière, eut à subir des ambitions territoriales, des occupations de troupes indésirables... alors que sa population avait tant à faire pour maîtriser le rude climat fagnard. Le caractère de ses habitants en fût marqué: il n'en est que plus attachant.

✍ Emil PIRONT et H. THIMISTER

Infos et commandes: <https://upwaimés.be> ou henri.thimister@gmail.com. En vente au prix de 50 €. Egalement disponible à la librairie Siloë. Une belle idée de cadeau!

La paroisse de Waimés a fêté 400 ans d'existence en 2020. Un livre relatant la riche histoire de cette communauté de Haute Ardenne, dont les antécédents remontent à l'époque carolingienne, sort de presse. Il a été écrit par le diacre Henri Thimister et préfacé par Mgr Jean-Pierre Delville.

Quoi de neuf?

ABBAYE DES BÉNÉDICTINES LIÈGE

Marché de Noël

Jusqu'au 1^{er} janvier 2022, l'abbaye des Bénédictines de Liège (Boulevard d'Avroy, 54) organise son marché de Noël avec vente des produits de leur artisanat: biscuits, massepain, spéculoos, confiture de figes, confiture de Noël aux pommes, peinture sur porcelaine, céramiques, crèches, icônes sur bois, reliure, carterie... mais aussi des produits venant de différents monastères. Ouvert tous les jours de 11h à 17h (même le weekend).

Renseignements: 04/223.77.20 – www.benedictinesliege.com/novo/.

ÉGLISE ANDRIMONT
Concert de Noël

Le samedi 11 décembre à 20h, le conseil de fabrique et les paroissiens de Saint-Laurent (Andrimont village) vous invitent à un concert de Noël par la Royale Union chorale de Fléron. Au programme: chants de Noël et chansons contemporaines.

PAF: 10 €. Les bénéfices seront reversés aux victimes des inondations de la région. Covid Safe Ticket obligatoire.

Réservation de place: 0472/80.90.01 – jeanpirard@hotmail.com.

ÉGLISE ST-SACREMENT
LIÈGE
Noël à travers les âges

Le dimanche 12 décembre à 16h, l'asbl Sursum Corda invite à un concert de Noël en l'église du Saint-Sacrement à Liège, animé par le Chœur polyphonique "Praeludium" et les étudiants de l'Ensemble "Experientia" (Chœur ULiège), avec Armand Rahier (hautbois) et l'Ensemble instrumental Darius (violons). Au programme: œuvres de Buxtehude et Haendel, chants traditionnels ukrainiens, hébreux, anglais et œuvres de Patrick Wilwerth.

Entrée: 10€. Covid Safe Ticket et port du masque obligatoires.

Réservations: 0495/79.80.38 – patrickwilwerth@icloud.com.

SAINT-BARTHÉLEMY LIÈGE
Eucharistie "Souffle de Vie"

Le mercredi 15 décembre à 19h, l'asbl Souffle de Vie vous invite à une eucharistie, présidée par le chanoine Éric de Beukelaer, avec et autour des familles qui ont perdu un enfant pendant la grossesse. Possibilité de vivre le sacrement de réconciliation.

Renseignements: Caroline et Damien Schwartz (081/73.46.66 – namur@souffledevie.be) – www.souffledevie.be.